*Maître d'ouvrage :*
Fondazione Prada
c/o Patriziato di Ravecchia
Via Ravecchia 44
CH- 6500 Bellinzona
E-mail: info@fondazione-prada.ch

# Restauration et mise en valeur du noyau médiéval de Prada

## Résumé des interventions 2022 - 2026



Novembre 2026

Ala Réssighe 8 Mobile 079 595 07 62
6523 Preonzo andrea.demarta@bluewin.ch
www.demarta-forestale.ch

Ing. Forestale ETH
ANDREA DEMARTA
STUDIO D'INGEGNERIA FORESTALE

# Sommaire

1. HISTOIRE DE PRADA 2

2. LA FONDATION PRADA 4

3. OBJECTIFS DU PROJET 5

4. INTERVENTIONS 5

# 1. Histoire de Prada

L'ancien établissement médiéval de Prada, protégé au niveau cantonal depuis 2019, constitue un exemple unique au Tessin, et probablement aussi en Suisse, d'un petit noyau d'habitation montagnard de la fin du Moyen Âge. Il permet d'offrir un aperçu de la vie dans les vallées alpines du bas Moyen Âge jusqu'environ 1600. Le nom Prada, du latin *prata*, c'est-à-dire prairies, suggère également l'aspect du territoire environnant, autrefois caractérisé par des prairies, des jardins, des vignes, des petits champs, des forêts de châtaigniers, des ateliers et bien d'autres choses encore.

Malheureusement, on sait peu de choses sur l'histoire de Prada et de ses habitants. On estime que Prada a été fondé avant 1200, bien qu'il n'existe pas de sources certaines à ce sujet. Il s'agit toutefois, pour l'époque considérée, d'un témoignage unique sur le mode de vie et l'organisation urbaine des petits villages préalpins. En particulier, Prada était divisé en deux parties, Prada di sotto et Prada di sopra, reliées par le chemin muletier qui menait de Ravecchia aux mayens et, plus haut, vers les alpages. Prada di Sopra est un petit groupe de maisons (environ 20) entouré de quelques terrasses autrefois cultivées. Prada di sotto s'est développé le long d'une courte terrasse, autour de l'église des Santi Girolamo e Rocco. On compte au total environ 50 constructions parmi des maisons, des écuries et autres bâtiments ruraux. Les maisons, contrairement aux fermes de construction plus récente que l'on a l'habitude de voir sur nos mayens ou sur les alpages, sont construites avec des murs de pierre à double paroi liés à de la chaux de très bonne qualité. Les portes et les fenêtres étaient surmontées de grandes architraves en pierre ou d'arcs en pierre. On trouve encore ce type d'architrave dans certains bâtiments cachés dans les vieux noyaux des villages du Bellinzonais et probablement aussi dans d'autres zones du Tessin. Il s'agissait de bâtiments simples, hauts toutefois jusqu'à trois étages, formés d'une seule pièce, reliés entre eux de l'extérieur, sans cheminées et sans caves. Sur le côté ouest de l'ancien noyau se trouve une série de maisons particulières qui se différencient des autres aussi par leur état de conservation. Il s'agit d'une sorte d'édifices « en rangée » de dimensions notables. Ces maisons étaient encore bien visibles depuis la plaine dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle (Schinz A. R. « Descrizione della Svizzera italiana nel 1700 »). Toutes les constructions étaient reliées par des chemins et des sentiers, des chemins charretiers et par le chemin muletier déjà cité. Les anciens habitants cultivaient les terrasses qui entouraient les noyaux de Prada di sopra et Prada di sotto avec des céréales comme le seigle, le millet et l'orge. Les terrasses étaient également cultivées pour environ un tiers en vigne.

Une note intéressante est que Prada a également été visitée par saint Charles Borromée, lors de l'une de ses innombrables visites dans notre canton, en 1583, un an avant sa mort. D'après ses notes, on sait qu'à cette époque Prada comptait environ 40 foyers (entre 150 et 200 personnes environ), à une période où Bellinzona comptait environ 1200-1400 habitants.

Au-delà de toutes ces considérations générales, Prada demeure mystérieuse, tout comme les causes de son abandon, survenu pendant la peste dite du Borromeo (1629 – 1630), restent mystérieuses. La

légende raconte que le lieu devint un lazaret, bien qu'il soit plus probable qu'une série de causes conjointes en ait déterminé l'abandon. Ce qui est certain, sur la base des relevés effectués lors de la première phase de consolidation et de mise en valeur du village récemment achevée, est que le village n'a pas été abandonné de façon précipitée, les habitants ayant eu la prudence et le temps de démonter et de récupérer tout ce qui pouvait être utile à l'édification d'autres bâtiments ou à la vie quotidienne. Pour cette raison, pratiquement aucun objet n'a été retrouvé, pas même les dalles de pierre de la couverture des toits. Il est très probable que les poutres et les planchers en bois, ainsi que les menuiseries, aient été retirés pour être réutilisés. Au cours de cette phase, il a également été constaté que les maçonneries des bâtiments sont d'une excellente facture et qu'il s'agissait assurément d'un établissement permanent.

En tout état de cause, la population de Ravecchia n'a jamais oublié ce lieu. En effet, elle a continué à entretenir et même à agrandir la petite église dédiée à San Girolamo et San Rocco où le curé était tenu de se rendre pour célébrer la messe 12 fois par an. Encore en 1904, à quatre reprises, il était accompagné par la population qui le suivait en procession. Aujourd'hui, la tradition de la procession s'est arrêtée, mais les messes sont encore célébrées le lundi de Pentecôte et pour la fête de S. Rocco au début août. À ces occasions, sur le terrain devant l'église, il était de tradition d'organiser un pique-nique en commun. Depuis les années 80 du siècle dernier, grâce aux fonds récoltés par le groupe déjà cité « Nümm da Prada » devenu « Association Nümm da Prada », avec l'organisation sur place des deux fêtes annuelles ainsi que d'autres initiatives. Le tout avec l'accord de la paroisse de S. Biagio de Ravecchia, propriétaire de l'édifice sacré depuis 1956. Avant cette date, l'église n'était pas inscrite au registre foncier et était gérée par deux canepari, descendants des anciens membres de la Vicinanza di Prada. Pour régulariser cette lacune, fut convoquée une assemblée des descendants des Vicini di Prada, lesquels décidèrent que l'église fût inscrite au registre foncier comme propriété de la paroisse de Ravecchia.

Il faut aussi signaler que, malgré l'abandon des bâtiments, la gestion des surfaces agricoles de Prada s'est poursuivie jusqu'au début du XXe siècle. Par la suite, lentement mais inexorablement, la forêt a commencé à prendre le dessus sur les anciennes constructions et sur les surfaces jusqu'alors gérées. Seule l'église des Santi Girolamo e Rocco s'est sauvée de ce destin. Aujourd'hui, en entrant dans le village de Prada, on remarque de vieux murs, hauts jusqu'à 5 mètres, qui surgissent du sol, semblant presque défier leur sort. Au milieu des vestiges des anciennes maisons, désormais partiellement consolidées et vidées du matériau d'effondrement, se dresse néanmoins intacte l'église déjà citée, objet d'importantes interventions de rénovation à partir des années 1980. Ces interventions ont été promues par le groupe déjà mentionné *Nümm da Prada*. Le groupe soutient et implique la paroisse de San Biagio de Ravecchia, propriétaire de l'église de Prada, en obtenant notamment les fonds pour les dépenses de remise en état. L'une d'elles fut le nouveau toit en dalles de pierre, suivi de nombreux autres travaux au fil des années. Il reste toutefois encore beaucoup à faire.

## 2. La Fondation Prada

En 2016, la Fondation Prada a été créée pour faire revivre l'ancien village de Prada afin de promouvoir et de valoriser la découverte d'un passé lointain lié aux racines historiques et culturelles du territoire de Bellinzona, en étroite collaboration avec les quatre patriciats de la ville (Ravecchia, Bellinzona, Carasso et Daro), la Commune de Bellinzona, la Paroisse de Ravecchia et l'Association Nümm da Prada. Comme l'a écrit le Dr Giuseppe Chiesi : « Le noyau habité de Prada représente, par le nombre et l'ancienneté des habitations et des structures liées à l'implantation, un "unicum" dont l'importance historique et archéologique ne fait aucun doute. La mise en valeur de ce témoignage exige des mesures adéquates : l'analyse précise des structures survivantes par le relevé de ce qui a résisté à l'épreuve du temps, l'adoption de mesures urgentes pour freiner la dégradation, le retrait partiel du matériau d'effondrement afin de mettre en évidence les murs de soutènement, les accès et les voies de communication, la consolidation des bâtiments ».

La vision de la Fondation est, à travers des étapes successives, de restaurer et de redonner éclat à ce qui subsiste de Prada en tant qu'élément historique d'une valeur absolue à préserver et à valoriser. Elle est également consciente que la récupération de l'ensemble du noyau est difficilement réalisable, tant sur le plan technique que financier. Pour cette raison, il est prévu d'intervenir, par étapes successives, sur des bâtiments et des éléments ponctuels qui, plus que d'autres, méritent d'être conservés et qui peuvent s'inscrire dans cette conception. Ainsi, il est plus aisé de poursuivre les objectifs fixés et de garantir la gestion dans le temps des œuvres récupérées.




Fig. 1 : Vue de la façade du complexe 7 après les travaux de récupération et de consolidation de 2023 (phase 1).

## 3. Objectifs du projet

Les objectifs principaux du projet sont les suivants :

a) Historiques : Préserver autant que possible le vieux village médiéval de Prada et accroître les connaissances historiques ;

b) Paysagers : Arrêter la dégradation de l'habitat de Prada et la banalisation du paysage dans ses environs ;

c) Pédagogiques : Collecter le plus d'informations possible sur le village, élaborer un concept informatif pour tous les intéressés (écoles, particuliers, professionnels, touristes, …) et reconstruire un élément exemplaire du village ;

d) Touristiques : Améliorer l'accès piétonnier, en créant une offre touristique durable (tourisme historique-culturel).

## 4. Interventions

La Fondation Prada, pendant la période hivernale 2016-2017, a lancé, comme première étape, une importante opération d'abattage d'arbres dans la zone de Prada afin de réduire le risque de dommages supplémentaires aux vestiges des bâtiments, causés par la chute d'arbres ou de branches, ou par l'action des racines.

Plus récemment, dans le cadre du projet de restauration et de mise en valeur du village médiéval de Prada – phase 1 (Demarta 2019), les interventions suivantes ont déjà été réalisées (voir plan Fig. 2) :

- Récupération et consolidation de 9 bâtiments et consolidation partielle de 11 autres ;
- Récupération et reconstruction de divers murs en pierre sèche à l'intérieur du village ;
- Aménagement précis des sentiers d'accès, création d'un sentier de contournement du village, récupération partielle d'un ancien sentier d'accès ;
- Abattage d'arbres dangereux à proximité du village ;
- Mise en place d'activités pédagogiques et informatives ;
- Élaboration de documentation de diffusion ;
- Relevé détaillé des constructions consolidées et de l'avancement des travaux.
- Gestion régulière des surfaces (gestion des néophytes, fauches, …)
- Conception de l'aménagement et de la mise en valeur de la zone devant le parvis de l'église (demande de permis de construire en cours).

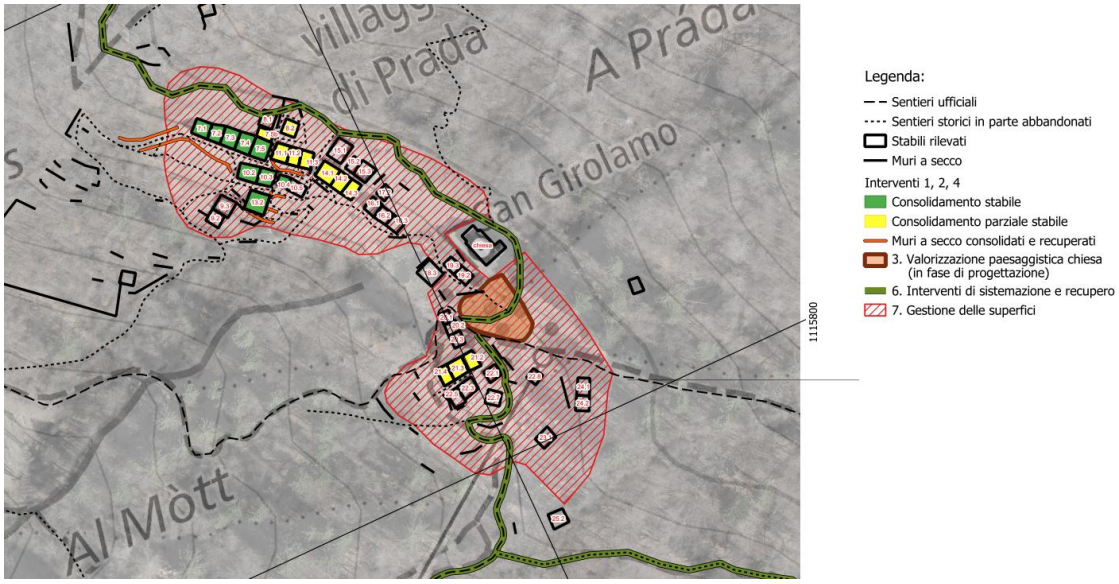


Fig. 2 : Relevé des bâtiments de Prada di sotto avec des zones déjà traitées (voir rapport final Demarta 2024).



Fig. 3 : Bâtiments des complexes 7 et 10 pendant les interventions de consolidation.



Fig. 4 : Au premier plan, bâtiments du complexe 10 consolidés, à l'arrière-plan le complexe 7

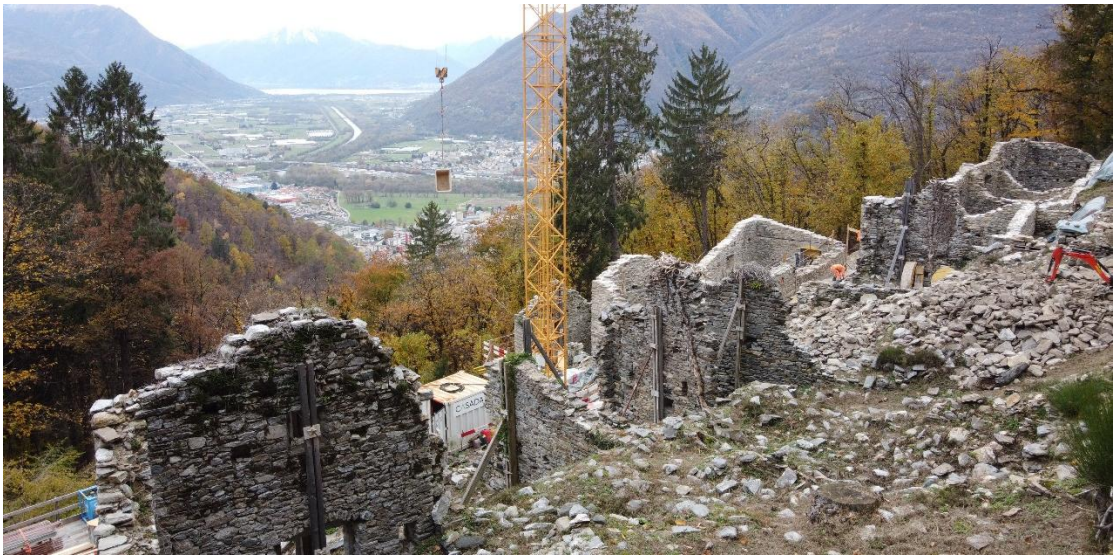

Fig. 5 : Complexe 11, objet des interventions en 2024-2025, et vue sur le Piano di Magadino

Le projet se trouve dans la phase 2, débutée en juin 2026, qui prévoit les interventions suivantes :

- Récupération et consolidation de 19 autres bâtiments, y compris leurs relevés archéologiques ;
- Récupération et reconstruction de divers murs en pierre sèche et autres ouvrages du village ;
- Relevés photogrammétriques de l'ensemble du village de Prada ;
- Abattage d'arbres supplémentaires dangereux à proximité du village de Prada ;
- Mise en place d'activités pédagogiques et informatives en collaboration avec les écoles ;
- Élaboration de documentation de diffusion.




Fig. 6 : Restes carbonisés découverts à l'intérieur du Complexe 11, qui seront datés au C14



Fig. 7 : Premier foyer découvert à l'intérieur d'un bâtiment

Dans la phase 3, les interventions suivantes sont prévues :

- Réalisation du bâtiment d'accueil « Cà da Prada » ;
- Aménagement et mise en valeur de la zone devant le parvis de l'église.

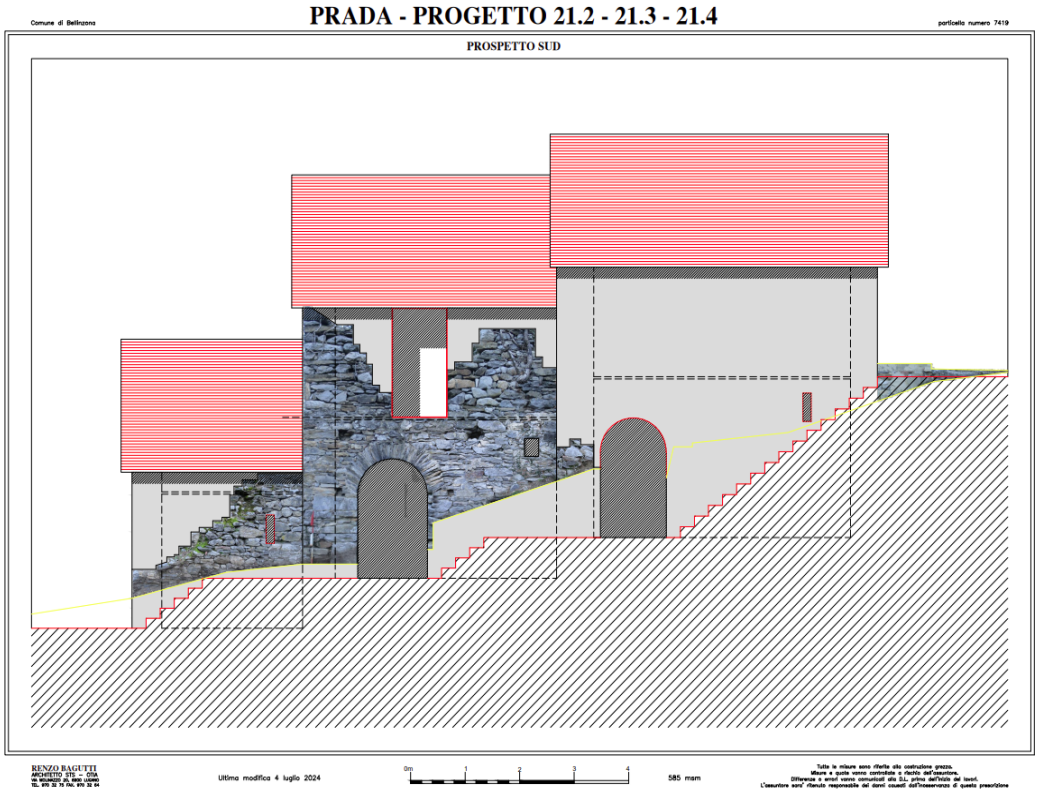


Fig. 8 : Projet du bâtiment d'accueil « Cà da Prada »



Fig. 9 : Aménagement du terrain devant le parvis de l'église

Preonzo, novembre 2026

Ing. A. Demarta